Je suis graphiste indépendante, diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en 2000. Mon temps de création se partage entre travaux de commande dans le secteur culturel, et travaux expérimentaux menés dans le cadre de cartes blanches, résidences ou expositions. Mon terrain de prédilection est l'objet imprimé, en particulier le livre et la typographie à grande échelle. Je tente de développer ma pratique avec ouverture et curiosité en la liant avec d'autres champs de création, notamment la littérature.

Mes projets de recherche me permettent d'expérimenter librement certaines notions fondamentales du graphisme sans être muselée par des impératifs classiques de communication.
Les projets de commande, nourris par les recherches menées en parallèle, m'invitent à me confronter à la réalité au sens large : richesse et variété des sujets, relation au commanditaire, impératifs de fabrication, diffusion, etc.

Cette relation au réel est au cœur des enjeux de la profession, et innerve en retour les projets personnels. Cet équilibre reste fragile.

## *Astronomicon*

J'ai déjà eu l'occasion d'initier un projet éditorial dans le cadre d'une résidence à Chaumont, en marge du Festival international du graphisme, entre 2007 et début 2009.
J'ai invité des écrivains à écrire un texte inédit, afin d'en inventer la mise en forme.
La forme des ouvrages a eu pour vocation de tisser un lien sensible avec le texte, avec les moyens spécifiques du graphisme (typographie, papier, reliure, procédés d'impression, etc.). De cette résidence sont nés 4 livres « bizarres » écrits par les auteurs suivants : Éric Chevillard, Céline Minard, Laure Limongi et Manuel Joseph.

Cette résidence m'a offert la chance de mener un projet ambitieux et expérimental, en dehors de toute contrainte commerciale. Cela m'a ouvert des voies de création. Je souhaiterais vivement poursuivre cette recherche en édition avec d'autres problématiques.

La perspective de ma candidature m'a conduite à m'intéresser aux poètes de la Rome Antique.
J'ai ainsi pu découvrir l'œuvre étonnante de Marcus Manilius, poète et astrologue romain d'origine syrienne, né aux environs de -50 avant JC.

Son œuvre majeure, ***Astronomicon*** *(« Les astrologiques ou la science sacrée du ciel »)* est un long poème en 5 livres, traitant d'astrologie et d'astronomie.

Le livre 1 décrit le ciel, le livre 2 traite du zodiaque, le livre 3 est un mode d'emploi de l'horoscope, les livres 4 et 5 décrivent les mouvements des planètes et leur influence sur la destinée des peuples et l'Histoire.

Cette œuvre a été redécouverte vers 1415 par Le Pogge, et l'édition princeps de l'*Astronomicon* fut préparée par l'astronome Regiomontanus vers 1475. Plusieurs éditions de ce texte parurent au fil des siècles et la traduction française a été faite au 18e siècle par un astronome érudit, Henri-Guy Pingré. La dernière édition en français date des années 70, à la Bibliotheca Hermetica.
Les deux plus anciens manuscrits connus (Xe et XIe siècle) sont conservés dans les bibliothèques de Leipzig et Bruxelles.

Je propose, dans le cadre de mon séjour, de travailler à la mise en forme d'une nouvelle édition du livre 1 de l'*Astronomicon*.
Le livre 1 « pose le décor » en quelque sorte, il traite du cosmos dans son ensemble, du rapport entre ciel, terre, soleil, lune, étoiles et planètes...
Ce texte poétique et allégorique tente de percer les mystères du ciel : il explique les phénomènes cosmiques et en donne une interprétation. Il offre une conception géocentrée de l'univers, qui serait fini et fermé. L'homme y est envisagé dans une interaction permanente avec le cosmos. À la lumière de la science moderne qui s'est vouée à la connaissance des vérités « non-humaines » de l'univers, les propos de Marcus Manilius pourraient sembler des élucubrations. La perception et la représentation du corps comme celles du ciel ont évolué au fil des siècles : quel rapport entre chose perçue et chose pensée ? Dans ses représentations les plus contemporaines (en particulier au cinema), le cosmos continue d'alimenter une certaine fantasmagorie, liée à sa dimension fondamentalement mystérieuse.

Le texte de Manilius revêt une dimension universelle et métaphysique, jy vois une sorte de peinture. Sa richesse poétique lui donne une valeur intemporelle, et les interprétations insolites de phénomènes physiques et météorologiques produisent des images incroyablement fortes.

En voici un extrait :

> *« Est-ce que les deux parties du ciel tendent à se définir, que leur liaison trop faible menace de se dissoudre, et que la voûte céleste commençant à se séparer ouvre un passage à cette lumière extraordinaire ? Comment ne pas frémir à l'aspect du ciel ainsi endommagé, lorsque ces plaies de la nature frappent nos yeux épouvantés ! Penserons-nous plutôt qu'une double voûte, ayant formé le ciel, trouve ici sa ligne de réunion, que les deux moitiés y sont fermement cimentées, que c'est une cicatrice apparente qui réunit à demeure ces deux parties ; que la matière céleste y étant rassemblée en plus grande quantité, s'y condense, forme un nuage aérien et entasse une masse de la matière qui constitue le ciel le plus élevé ? Ou nous en rapporterons-nous à une vieille tradition, suivant laquelle, dans des siècles reculés, les coursiers du soleil, tenant une route différente de celle qu'ils suivent aujourd'hui, avaient longtemps parcouru ce cercle ? Il prit feu enfin, les astres qu'il portait furent la proie des flammes ; à leur azur succéda cette couleur blanchâtre, qui n'est autre que celle de leur cendre ; on peut regarder ce lieu comme le tombeau du monde. »*

Le graphisme d'un tel ouvrage pourrait être une entreprise passionnante !
La relation entre le texte et la matière du livre pourrait offrir d'étonnantes perspectives de mise en forme.
Le texte traitant de l'espace, de la lumière et des éléments (dans leur matérialité ou leur immatérialité), pourrait entrer en résonnance avec la dimension quasi innefable de la couleur : profondeur, lumière, occultation, archéologie des couches d'impression, absorption par le papier, etc.

À la différence des livres créés à Chaumont, dont les textes et le graphisme étaient contemporains, *Astronomicon* a été écrit il y a plus de deux millénaires, et édité sous de nombreuses formes.
La mise en forme sera forcément imprégnée de cette dimension historique. Mais c'est précisément le graphisme de l'ouvrage qui ancrera (encrera ?) le livre dans la contemporanéité.

La présence à Rome me permettrait de mener un travail de recherche sur les représentations astrales à travers les siècles. L'observatoire astronomique du Vatican est l'un des plus anciens au monde. Il est installé à Castegandolfo, un village près de Rome (car le ciel romain est trop lumineux), et abrite une bibliothèque de 22 000 volumes, dont des ouvrages anciens de Copernic, Galilée ou Newton.
Le Planetarium de Rome, inauguré en 2004, pourrait également offrir un éclairage scientifique contemporain sur le sujet.

## *Nella luna*

Cette thématique du cosmos entre en écho avec un projet d'exposition sur lequel j'ai travaillé très récemment au Centre culturel pour l'enfance de Tinqueux : « **Dans la lune** ».

Cette exposition présentait un cycle lunaire en sérigraphie, dans lequel chaque lune est surimprimée à la lune précédente. Ainsi, au début du cycle, la lune est formée d'une seule couche de couleur. À la fin du cycle, la lune est surimprimée aux 30 couches précédentes.

Les aléas colorés, les jeux d'opacité, la sensualité des encres et les coulures aléatoire ont dicté l'évolution du cycle, l'expérimentation de la plasticité sérigraphique étant au cœur du projet. La thématique se situe à mi-chemin entre science et pure poésie: sa matérialisation oscille entre contrainte technique et expérimentation.

Ce projet m'a passionnée, dans sa relation conjuguée au métaphysique et à la technicité. Je souhaiterais vivement le poursuivre en vue de lui donner une forme éditoriale : c'est l'autre projet que je souhaiterais poursuivre dans le cadre d'un séjour à Rome.

La forme du livre pour enfants exige re-création totale du projet, dans son enjeu, son articulation et sa matière, en relation aux contraintes spécifiques de l'édition (format, façonnage, choix des papiers, etc), et avec une finesse inhérente à l'impression offset (en 32 couches d'encre !).

La simplicité des formes, l'universalité de la thématique, alliées à la dimension pédagogique et poétique dans la relation à la couleur, font que ce projet me tient aussi beaucoup à cœur.

Au delà de la thématique commune, des liens délicats entre les 2 ouvrages pourront être tissés. Je souhaiterais y travailler en parallèle, dans une certaine immersion (liée à leur thématique commune et possible dans ce cadre privilégié).

## Le contexte italien

La Villa Medicis ayant pour mission, entre autres, de favoriser les échanges franco-italiens dans le domaine culturel, je souhaiterais également lier mon projet de création au contexte éditorial italien. En effet, des créateurs et des éditeurs exceptionnels ont ouvert la voie dans le domaine du livre et de l'édition, au sens très large. Ils constituent un véritable aiguillon pour la jeune créatrice que je suis.
Les créateurs Bruno Munari et Enzo Mari sont des pionniers en matière d'exploration de la matérialité du livre. Le travail expérimental et pédagogique qu'ils ont mené l'un et l'autre est révolutionnaire, ils ont tous deux ouvert la voie.

Bruno Munari a inventé des livres surprenants et variés, en articulant de façon inédite le contenu avec la forme des ouvrages. Ses *Livres illisibles*, dans lesquels il n'y a pas de mots, proposent des jeux de formes et de couleurs, à « lire » au fil des pages.
Ses *Prélivres*, créés pour les tout petits enfants, offrent chacun à découvrir une surprise, liée à un évènement formel, où à des jeux de matières et de couleurs.

Enzo Mari a aussi bouleversé à sa manière les codes de l'édition avec les livres qu'il a créé avec sa femme Iela, dont les illustres *La pomme et le papillon* et *L'œuf et la poule.* Ces livres, basés sur la notion de cycle et dont la première édition était reliée avec une spirale, n'avaient pas de « couverture », ni début ni fin comme les livres traditionnels. La narration est uniquement visuelle : le livre revêt une dimension universelle dans sa simplicité.
Il a également créé des éditions qui sont aussi des jeux, dont les enfants créent eux-mêmes les règles.

Ces deux créateurs ont mené un travail d'expérimentation en liant plaisir, curiosité et pédagogie, leur œuvre a ainsi une précieuse dimension populaire.
Un grand nombre de leur livres sont édités et réédités par Corraini, une maison d'édition italienne pionnière dans l'intérêt porté à la dimension pédagogique et poétique émanant de la forme des livres. Cet éditeur a toujours considéré le graphisme comme essentiel sur cette question, à la fois vecteur du sens et du sensible, et continue dans cette voie depuis 40 ans.

J'ai eu l'honneur d'avoir une carte blanche des éditions Corraini dans le cadre de leur publication *Un sedicesimo*, dont j'ai créé un numéro l'an dernier.

## Le projet *in situ*

La présentation et la diffusion de ce projet éditorial pourraient prendre, sur place, de multiples formes, en liens avec d'autres champs de création : mise en espace du projet, lectures, conférences, performances, etc.